

# DEGARDIN Léon Henri

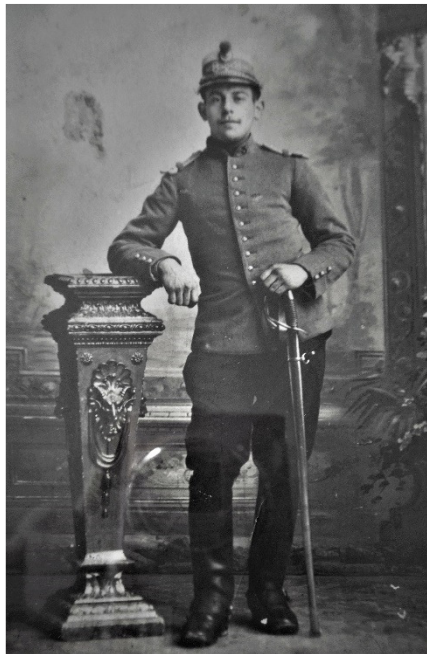
Né à Villers-Pol (Nord) le 15.08.1890, fils de Pierre Joseph DEGARDIN et d'Amélie CAUCHY.

Marié à BERMERIES (Nord) le 31.05.1919 avec Lia ROUSSEAU, d'où :

♂ Gilbert né en 1920

♂ Léonce né en 1927

## Service militaire



Léon DEGARDIN au 3<sup>e</sup> R.H. vers 1912  
(Collection Bernard DUPONT)

Recrutement d'Avesnes (Nord), classe 1910, matricule n° 1324.

Signalement : cheveux châtain foncé, yeux marron clair, front : inclinaison moyen – hauteur moyen- largeur moyen, nez : dos vexé – base abaissé – hauteur moyen – saillie moyen – largeur moyen, visage long. Taille 1,67 m.

Degré d'instruction générale 3.

Maréchal-ferrant.

Incorporé au 3<sup>e</sup> Régiment de Hussards le 02.10.1911, cavalier de 2<sup>e</sup> Classe.

Pendant son service militaire, nous connaissons un peu sa vie de hussard à travers des cartes postales adressées régulièrement à son amie Lia ROUSSEAU, devenue sa femme en 1919.

Cité au 4<sup>e</sup> Escadron, 3<sup>e</sup> peloton à Verdun le 29.11.1911.

Cité à Cagny (Somme) le 12.12.1912. (A Senlis) *nous avons couché dans un lit une nuit mais maintenant c'est fini on marche jour et nuit par la pluie comme par le beau temps et on fait des kilomètres, nous*

*devons rentrer dimanche au quartier.*

Et puis le 12.09.1913 carte de Beurieux (Aisne). *Les manœuvres tirent à leur fin nous rentrons à Senlis lundi et il n'est pas trop tôt car 17 jours sans coucher dans un lit c'est assez dur. Nous avons traversé de tristes pays on se plaint quelques fois chez nous mais c'est beaucoup mieux que cela. Enfin ce sont les dernières manœuvres et vivement la suite.*

Passé dans la Réserve de l'Armée active le 08.11.1913. Certificat de Bonne conduite « accordé ».

## Guerre 14-18

Rappelé à l'activité par le Décret de Mobilisation Générale du 01.08.1914.

Remobilisé le 02.08.1914 au 4<sup>e</sup> Régiment de Hussards (R.H.).

Reconstituer la guerre d'un artilleur est en général difficile. En effet si les Régiments d'Infanterie combattent en unités constituées que l'on peut suivre dans leurs Journaux des Marches et des Opérations, les Régiments d'Artillerie affectent leurs batteries au cas par cas. Des batteries ou des groupes peuvent temporairement soutenir les assauts ou la défense d'une unité d'infanterie, pendant que d'autres sont à l'œuvre ailleurs, pour d'autres opérations. Et puis les artilleurs changent assez souvent de batterie.

Des photos et parfois de la correspondance permettent, parfois, d'en savoir un peu plus.

Léon rejoint le dépôt du 4<sup>e</sup> Hussards à Reims comme *maréchal réserviste*. Il écrit à Lia (sa femme) : *pas plus avancé que hier pas habillé on se promène en attendant. Le soir on couche dans une usine de Reims. Les matelas seront bons mais les plumes trop longues.*

Lettre à Lia du 14.08. *Comme travail on en fait guère je ferre un cheval ou deux par jour alors tu vois que ce n'est pas de la fatigue.*

*Seulement on couche sur la paille et cela n'est pas très agréable.*

*Nous ne savons pas encore si nous devons rester longtemps à Reims on ne nous dit jamais l'heure de départ. Nous partirons sans doute mais quand il n'y aura plus de danger alors rien à te chagriner.*

*Dégardin Léon 12<sup>e</sup> escadron 4<sup>e</sup> hussards. Reims. Marne.*

Noter que la spécialité de Maréchal-Ferrant est très recherchée, en effet la majorité des transports de l'infanterie et des unités d'artillerie, sont effectués par un nombre incalculable de chevaux, de mulets et d'ânes. D'où le besoin de spécialistes : maréchaux-ferrants, palefreniers, vétérinaires.

Passé au 2<sup>e</sup> Régiment de Hussards le 10.03.1915. Aux *armées*<sup>1</sup> à cette date, cela signifie qu'il quitte l'arrière (*l'intérieur*) et rejoint le front.

Il combat en Champagne et en Alsace.



Léon DEGARDIN le 22.08.1917  
« Souvenir d'Orient », au 115<sup>e</sup> R.A.L.

Signification des insignes sur sa manche gauche, de l'épaule au bras :

- ✓ 2 chevrons de front = 1<sup>er</sup> pour 1 an au front, le 2<sup>e</sup> et les suivants pour 6 mois au front.
- ✓ Fer à cheval = maréchal-ferrant
- ✓ Galon rouge de 1<sup>re</sup> classe.



Le Brigadier<sup>2</sup> Léon DEGARDIN (à droite) en 11.1918  
Salonique, au 19<sup>e</sup> Régiment d'Artillerie de Campagne

Le 21.05.1916 il reçoit une lettre de Bucarest, Elle est adressée par sa marraine de guerre, Catherine SUDITER dont la mère est Roumaine, elle vivait à Paris avec son mari. *La Roumanie, dit-elle, est un pays où l'on adore la France, où l'on parle couramment le français, si elle n'est pas encore entrée en guerre aux*

<sup>1</sup> Aux *armées* = signifie qu'il se trouve dans la zone des combats, au front. Eloigné du front se dit à *l'intérieur*.

<sup>2</sup> Brigadier car artilleur, équivalent à caporal.



*côtés des Alliés, c'est une affaire connue par la France et ses Alliés. Elle s'apprête à prendre la route par la Russie, la Suède, le Danemark et l'Angleterre pour la France.*

Après sa signature elle termine en disant : *Embrassez Ricochet pour moi*, Ricochet étant le cheval préféré de Léon.

Parti au 116<sup>e</sup> Régiment d'Artillerie Lourde (R.A.L.) 61<sup>e</sup> Batterie le 21.08.1916, il s'éloigne du front et est dit à l'intérieur.

Passé au 115<sup>e</sup> R.A.L. le 23.06.1917.

Parti à l'Armée d'Orient le 27.07.1917.

Passé au 19<sup>e</sup> Régiment d'Artillerie de Campagne (R.A.C.) le 04.03.1918.

Léon est nommé Brigadier le 04.09.1918.

Il est évacué sur l'Hôpital n° 2 de Salonique le 01.11.1918.

Présent à la 82<sup>e</sup> Batterie du 145<sup>e</sup> R.A. avant le 06.01.1919.

*Salonique 6 janvier 1919. Ma Lia chérie - 145<sup>e</sup> d'Art<sup>ie</sup> 82<sup>e</sup> batt<sup>ie</sup>.*

*... La carte que je t'envoie est la photo du pope ou curé du Village où je suis resté quelque temps alors tu vois, ici ils ont une femme et des enfants c'est mieux qu'en France...*



Types et scènes de Macédoine, Pope et sa famille

Vers la même date il expédie une carte identique à sa famille. ... *cette carte () représente le curé ou pope d'un patelin où j'ai été pendant une année ici et ils ont beaucoup d'enfants ; cela n'empêche que toute cette race de sauvage me dégoûte énormément ...* A travers ce message on comprend que les rapports avec les populations autochtones furent parfois difficiles à supporter. Et puis, il faut se reporter aux idées et aux façons de parler de cette époque. <sup>3</sup>

Rapatrié de l'Armée d'Orient le 19.02.1919.

<sup>3</sup> Sa descendance pense que le texte reflète plutôt l'exaspération et la lassitude de Léon Dégardin, après 4 ans et demi sans revenir chez lui dont presque 2 ans en Orient.



Ma Lia bien aimée (carte du 21.01.1919)

Enfin je dois partir aujourd'hui, je suis sur la liste des permissionnaires pour embarquer ce soir... Tu sais je suis bien heureux car depuis presque 5 ans le temps me dure et je ne doute pas que tu sois comme moi... A bientôt, ma chérie ... ton fiancé qui t'aime. Léon

Passé au 103° R.A.L. le 22.04.1919.

Mis en sursis d'appel le 02.05 jusqu'au 30.09.1919.



Carte de Membre actif de « L'amicale de l'Armée d'Orient »

Campagnes contre l'Allemagne :

A l'intérieur du 02.08.1914 au 09.03.1915.

Aux armées du 10.03.1915 au 20.08.1916.

A l'intérieur du 21.08.1916 au 26.07.1917.

En Orient du 27.07.1917 au 18.02.1919.

A l'intérieur du 18.02.1919 au 01.05.1919.

Décédé à Villers-Pol le 05.05.1968.



Léon DEGARDIN - Carte du Combattant n° 57929.

Sources :

Fiche Matricule – AD du Nord.

Carte du Combattant – AD du Nord  
Photo – Collection Bernard DUPONT  
Correspondance et Photos - Collection Francine DEGARDIN

Bernard DUPONT (AGFH n° 2029)  
Francine DEGARDIN  
Petite fille de Léon DEGARDIN.

Texte et Mise en page Daniel BEYS

-----00000-----